

Inventaires des émissions de GES de la Ville de Laval 2018

Mise en contexte

Depuis 2016, la Ville de Laval procède à une mise à jour annuelle de l'inventaire des émissions de GES générées sur le territoire lavallois afin de :

- Demeurer à l'affût du développement des connaissances en matière de sciences du climat;
- Évaluer dans le temps l'efficacité des initiatives de réductions des émissions de GES mises en place à la Ville de Laval
- Identifier des secteurs d'activités qui pourraient devenir des générateurs d'émissions de GES importants avec l'évolution des modes de vie

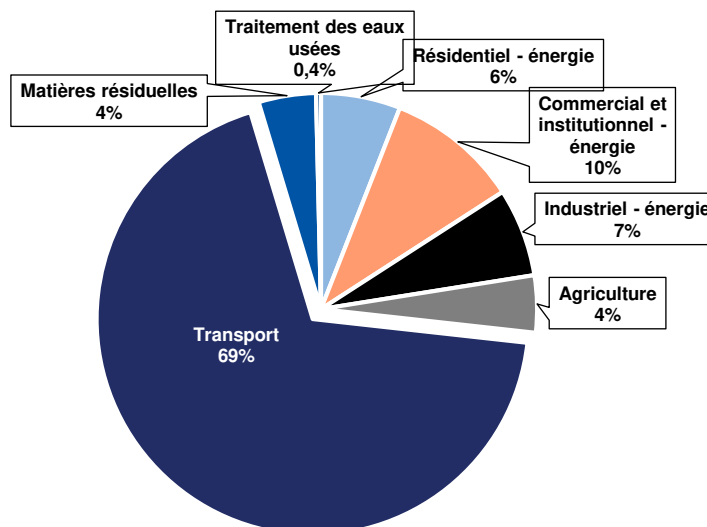
Bilan des émissions GES

En 2018, le total des émissions de GES générées sur le territoire lavallois était de 1 997 939 tCO₂e.

Il s'agit d'une baisse de près de 12% sous le niveau des émissions lavalloises de 1990*.

Sachant que la population lavalloise a augmenté significativement depuis les 30 dernières années, il est intéressant de remarquer que l'empreinte carbone d'un citoyen lavallois a diminué se rapprochant du niveau d'émission per capita mondial (4,8 tCO₂e/hab. en 2018). Cette empreinte carbone est passée de 7,1 tCO₂e/hab. en 1990 à 4,6 tCO₂e/hab. en 2018, une baisse de 36%.

**L'année 1990 est ici utilisée comme année de référence pour évaluer la progression de la concentration de GES dans l'atmosphère en lien avec les différents scénarios de réchauffement global élaborés par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). L'année de référence de 1990 a également été utilisée dans le cadre du Protocole de Kyoto pour coordonner les efforts de réductions des émissions des pays signataires afin d'avoir une base commune de comparaison. Le Québec utilise l'année 1990 comme année de référence pour la cible québécoise de réduction des émissions de GES.*



Inventaires des émissions de GES de la Ville de Laval 2018

Faits saillants 2018



- Secteur transport routier (+31%)

Sans surprise avec le développement rapide du territoire lavallois depuis les 30 dernières années, les émissions de GES liées au transport routier (mobilité des personnes et transport commercial) ont augmenté de plus de 325 000 tCO₂e pour une hausse de 31% depuis 1990. Ainsi, malgré des véhicules de moins en moins énergivores, l'augmentation de la population lavalloise et de l'activité économique a eu un effet marqué sur les émissions de GES lavalloises.



- Secteur matières résiduelles (-77%)

Le secteur des matières résiduelles est le secteur contribuant le plus aux réductions des émissions lavalloises sous le niveau 1990 avec une diminution de près de 280 000 tCO₂e sous le niveau de 1990, une baisse de 77%. Cette réduction est en grande partie liée à l'obligation au Québec de capter les gaz de décomposition depuis la fin des années 90's. Les efforts continuent de réduction de matières résiduelles destinées à l'enfouissement contribue également à la réduction des émissions de GES provenant de la décomposition des déchets.



- Secteur résidentiel (-60%)

La réduction marquée de la consommation de mazout au Québec (et à Laval) par rapport à 1990 a entraîné une réduction marquée de près de 195 000 tCO₂e, une baisse de 60% par rapport à 1990, des émissions de GES générées par la consommation énergétique résidentielle.



- Secteur industriel (-59%)

Contrairement au secteur commercial, le secteur industriel n'a pas connu une augmentation importante de ses activités au cours des 30 dernières années. Ainsi, l'évolution des sources énergétiques utilisées pour les activités industrielles a permis de réduire les émissions de GES de plus de 185 000 tCO₂e par rapport à 1990, une baisse de 59%.



- Secteur commercial & institutionnel (+5%)

Les émissions provenant du secteur commercial sont demeurées sensiblement stables depuis les 30 dernières années. En fait, l'utilisation accrue de sources énergétiques renouvelables comme l'électricité ou à plus faible teneur en carbone comme le gaz naturel a permis d'atténuer l'impact sur le climat d'une augmentation significative de l'activité commerciale sur le territoire lavallois.